

Y METTRIEZ-VOUS VOTRE TÊTE À COUPER ?

par Gilbert HEUZÉ

Notre cathédrale d'Amiens n'en finit pas de montrer ses multiples aspects.

L'un d'eux s'est révélé à mon attention lorsque j'ai accueilli une étudiante japonaise qui, heureusement parlait anglais, langue que je manie approximativement. En dehors de l'obstacle dû à la langue, s'ajoutait celui de la religion, ma visiteuse étant shintoïste (mais toutefois, elle avait quelques lueurs de christianisme, ayant été hébergée par des amis de l'Oise qui me l'avaient recommandée).

Pour elle, le christianisme se traduisait par le signe de la croix abondamment représenté, qui ne soulevait pas de remarques particulières. En revanche, nous voyons sur le portail occidental central un homme pourvu d'une épée... Est-ce un guerrier ? Non, c'est l'apôtre Paul et l'épée représente la façon dont il est mort, c'est-à-dire la tête tranchée. Et celui qui tient une hache, est-ce un forestier ? Non, c'est un apôtre, sans doute Simon qui a eu la tête tranchée à la hache. Quant à celui qui tient une épée et qui porte des coquilles, il s'agit de saint Jacques qui, lui aussi, eut la tête coupée.

Voyons les portails latéraux. Celui de la Mère Dieu est relativement serein. Encore, y voit-on l'incendie, sur l'ordre d'Hérode, du bateau des habitants de Tharsis, qui avait assuré le retour des Rois Mages après l'adoration de l'Enfant Jésus. Rappelons que ceux-ci n'avaient pas rendu compte de leur visite au roi Hérode, ce qui contribua à sauver l'Enfant Dieu, mais déclencha la fureur du roi. Celle-ci coûta la vie aux Saints Innocents dont l'un d'eux est représenté la tête coupée auprès de sa mère.

Le portail de Saint Firmin est plus explicite. Si Saint Firmin est représenté en majesté d'évêque, en revanche, ses compagnons Fuscien

et Victoric sont statufiés tenant leur tête dans leurs mains. En effet, il est dit qu'après avoir eu la tête tranchée, ils revenaient chez Gentien, et même, pour ne pas effrayer une passante qu'ils croisèrent, ils remirent un instant leur tête sur leurs épaules !

Entrons dans la cathédrale. Que voyons-nous à droite et à gauche du chœur ? De magnifiques bandes dessinées en relief. Sur la partie Sud, histoire de Saint Firmin et son exécution au sabre (cimeterre ?) par un bourreau rouge. Sur la partie Nord, celle de Saint Jean Baptiste, exécuté sur l'ordre d'Hérode troublé par la trop séduisante Salomé (ce qui lui donne à mon avis une circonstance atténuante !)

Tournons le dos aux hauts reliefs, nous avons dans une petite niche, la face de Saint Jean Baptiste dont nous venons de parler. Un peu plus loin, dans la chapelle Saint Jean du Vœu, nous voyons la châsse abritant les reliques de Mgr Daveluy. Lorsque je reçois des asiatiques, j'insiste sur ce martyr qui a su se consacrer à l'évangélisation de ces peuples lointains. Le choc des cultures ajoutait à la difficulté de l'évangélisation. Toujours est-il que Monseigneur Daveluy fut condamné à avoir la tête tranchée, et dit-on, en deux fois, le bourreau, après avoir donné un premier coup, non mortel, exigea des autorités un supplément de rémunération pour terminer sa tâche ! Aujourd'hui, il n'y a pas que les coréens qui soient sensibles au sacrifice de notre concitoyen.

Tous ces martyrs par décollation, se retrouvent en divers points de la cathédrale. Saint Paul, Saint Firmin, Saint Jean Baptiste sur la flèche. Saint Firmin sur le côté Nord, tenant sa tête dans ses mains. Saint Firmin et Saint Jean Baptiste, dans les chapelles.

Toutes ces terribles histoires sont édifiantes et glorieuses, il en existe également une aussi terrible, mais preuve, *a contrario*, de ce que une mort cruelle ne suffit pas au salut. C'est celle d'Holopherne, certes vaillant guerrier, fidèle à son roi, mais victime de sa concupiscence envers Judith, très consciente, par ailleurs,

de son pouvoir de séduction. La statue de Judith tenant la tête d'Holopherne (tête tranchée en deux fois avec la propre épée du général) est située sur la chapelle Notre Dame du pilier rouge d'une part, et sur le portail Sud de la Vierge Dorée d'autre part, avec les principales scènes de l'Ancien Testament sur le deuxième cordon.

Notre foi est donc placée sous le signe du sang versé, signe de la Croix, mais aussi signe donné par les divers sacrifices des martyrs, car tous les moyens ont, hélas, été utilisés.

Encore faut-il que ces témoignages soient entés sur Dieu, le sacrifice ne suffit pas. Ce qui est nécessaire, c'est d'écouter la Parole de Dieu et de la mettre en pratique.

Mais nous, amis de la Cathédrale, et chrétiens de tous pays, lorsque nous exprimons notre foi, y mettrions-nous notre tête à couper?

Heureusement, à la Résurrection, le Christ sera là pour nous remettre la tête sur les épaules.

Que Dieu nous accorde la grâce et la joie de témoigner, même s'il ne nous demande pas cet ultime sacrifice !

octobre 2000

